

Joëlle Prince et la passion de la danse

Joëlle Prince habite une jolie maison à Delémont, au coeur de laquelle trône un grand piano à queue.

Les rayons de la bibliothèque sont couverts d'albums remplis de photos de danse.

L'amour de la musique et la danse occupe sa vie et celle de sa famille.

Son visage s'illumine quand on lui parle de sa passion et ses yeux se remplissent d'étoiles...

- A quel âge avez vous commencé la danse?
- Tard... J'ai commencé à 12 ans. J'ai toujours voulu faire ça en fait...
Rêve de petite fille... J'avais une cousine qui dansait et elle me montrait pleins de choses sur la danse. Je crois que c'est ça qui m'a poussée à en faire mon métier...
C'était un rêve impossible au début, parce que mes parents n'étaient pas d'accord... ils ont fini par accepter...
- Quelle formation avez-vous suivie?
- Ouh là... C'est loin tout ça... (rire). J'ai commencé à Delémont, j'allais chez trois professeures différentes parce qu'elles ne donnaient chacune que quelques cours et ça ne me suffisait pas. Ensuite, j'ai été pendant quatre ans à Berne à la grande école de danse. Puis j'ai fait le concours pour la bourse Migros, que j'ai gagnée et avec laquelle j'ai pu aller étudier pendant deux ans à Monaco, à l'Académie Princesse Grâce, c'était une école très stricte... Après ça, je suis allée pendant trois mois à New York pour le moderne et les claquettes.
J'ai travaillé ensuite pendant huit ans avec le Ballet de Chambre Suisse à Bâle, ensuite j'ai fait partie de la Compagnie Yollanda Meier Tanz Theater à Zürich, du Ballet Contemporain Suisse à Genève et du Tanzensemble Cathy Sharp à Bâle.
Enfin, j'ai fondé ma propre compagnie, le Ballet de l'Ambre, et j'ai commencé de donner des cours tout en continuant d'apprendre. Ça fait maintenant vingt-sept ans que j'enseigne et j'ai créé vingt-trois spectacles en tout.
- Le Ballet de l'Ambre... pourquoi ce nom?
- Parce que l'ambre c'est un parfum, c'est aussi une pierre précieuse, quelque chose auquel on tient très fort...
Je rêvais d'avoir un lieu à moi, d'être libre de créer dans un endroit qui m'appartienne et j'ai acheté la salle où j'enseigne maintenant, dans la zone industrielle à Delémont, quand j'ai créé le Ballet de l'Ambre.
- Est-ce que c'est difficile de gérer travail et vie de famille?

- Eh bien disons qu'il faut une bonne hygiène de vie...
C'est beaucoup de préparation pour les cours, il faut de bonnes conditions physiques et morales et il faut sacrifier pas mal de choses pour arriver à assurer. L'organisation avec la famille n'est pas toujours évidente mais il faut savoir s'organiser...
Mais c'est vrai qu'en ce moment, il y a des jours où j'aimerais faire quelque chose de moins fatigant, parce qu'avec l'âge, ça devient difficile...
Cependant, je ne pense pas que je pourrais m'arrêter...
C'est un peu comme une drogue, une fois qu'on a commencé, on ne peut plus s'arrêter...
Pour moi, danser c'est s'exprimer...
Il ne faut pas seulement danser avec le corps, mais aussi avec le cœur...
Chaque élève a sa place dans mon école, quel que soit son physique...

Laure Chappuis et Laure Calpe